

Les Acalles de Suisse (suite) : Coléoptères curculionidés, sous-famille Cryptohynchinae

Autor(en): **Scherler, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **11 (1993)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-986413>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Acalles de Suisse (suite)
Coléoptères curculionides, sous-famille Cryptorhynchinae

par Pierre SCHERLER
1808 Les Monts-de-Corsier

Dans une note précédente (Scherler, 1986), j'émettais l'éventualité de l'existence en Suisse de trois autres espèces de ce genre. Mon appel aux coléoptéristes n'a réveillé aucun écho.

Mais si le contrôle des Curculionidae des collections Hartmann (Olten), Grimm (Ermatingen), Hugentobler (Frauenfeld et St-Gall), Handschin (Coire), Sermet (Yverdon), Spälti (Genève) et Wolf (EPFZ) n'a pas confirmé cette hypothèse, deux espèces de ce genre sont néanmoins à ajouter à l'inventaire, portant à 14 le nombre des Acalles de Suisse. Il s'agit de:

- *A. (s.str.) temperei* Péricart 1987, et
- *A. (s.-g. Echinodera Woll.) capiomonti* Bris.

***A. temperei* Péricart.**

Identifiant les Acalles de la collection de J. Péricart, puis une partie du très riche matériel conservé au Muséum d'Histoire naturelle de Genève, fruit des recherches intensives de Cl. Besuchet et de ses collaborateurs, L. Dieckmann découvrit une espèce nouvelle. Il laissa à Péricart le soin de la décrire. La description de cette nouvelle espèce a paru dans "L'Entomologiste" d'août 1987.

Très proche de *dubius* Sol. et de *parvulus* Boh., *temperei* se distingue nettement de nos autres espèces par son édéage à bords parallèles, puis convergeant rectilignement à l'apex en angle net légèrement obtus.

La répartition actuellement connue de cette espèce est un exemple caractéristique de discontinuité:

- en France : Puyvalador, Pyrénées-Orientales (loc. typ.), juillet 62, 11 ex. (Péricart) et Bossy/Frangy, Haute-Savoie, 1985 à 1987, 25 ex. (Steffen);
- dans le canton de Genève : Petite Grave, avril 1955, 13 ex. (Toumayeff); Aire-la-Ville, 13.10.74, 1 ex. (Vit); Chancy, 15.9.76, 1 ex. (Besuchet) et Cartigny, 24.8.88, 3 ex. (Scherler).

Il est à remarquer que *temperei* n'a pas encore été trouvé sur la rive droite du Rhône.

A. *capiomonti* Bris.

J'éprouvai une vive surprise en découvrant cette espèce dans le solde des Acalles du Muséum de Genève. L. Dieckmann confirma mon identification.

A. capiomonti diffère si totalement de nos autres espèces de ce genre que l'examen de son édéage est superflu. Une brève description doit permettre son identification certaine:

- espèce trapue, longue de 2,3 à 3,5 mm., large de 1,5 à 1,8 mm.
- élytres: densément couverts de squamules arrondies foncées, mêlées sur le disque de plus claires formant une fascie transversale plus ou moins nette aux 2/3 postérieurs; interstries hérissés de longues soies dressées et alignées.
- thorax : couvert de soies plus courtes, plus claviformes, émergeant chacune d'un gros point enfoncé.

Cette espèce du nord des Balkans et d'Italie atteint le canton du Tessin; elle y paraît surtout localisée entre lac Majeur, Centovalli et Maggia. Elle est connue actuellement des localités suivantes :

- Tegna: 5.8.64, 2 ex. (Besuchet)
- Caviano: 18.7.75, 1 ex. (Besuchet)
- Arcegno-Ronco: 17.8.75, 1 ex. (Besuchet)
- Ascona: 5.11.84, 1 ex. (Besuchet)
- Brissago: 4.11.87, 2 ex. (Besuchet)

- Losone: 11.6.87, 2 ex. (Scherler)
- Cavigliano: 11.7.92, 4 ex (Scherler)
- Petite île de Brissago: 1 ex. (Della Santa)

Mes exemplaires proviennent de tamisages de branchettes et feuilles mortes de châtaigniers, dans des endroits assez éclairés, même parfois herbeux.

Bibliographie

- Péricart J. 1987. Une nouvelle espèce d'Acalles des Pyrénées-Orientales: *A. temperei* n. sp. (Coleoptera Curculionidae). *L'Entomologiste* **43** : 193 - 196.
- Scherler P. 1986. Les Acalles de Suisse. *Bull. Romand Entomol.* **4** : 191-196.